A°. 1811. N°. 76.

GAZETTE DE LEIDE.

MERCREDI le 26 JUIN.

LEYDSE COURANT.

WOENSDAG den 26 JUNI.

AMERIQUE MERIDIONALE.

EXTRAIT *d'une* LETTRE *du* MEXIQUE, du 9 Avril. „Son Excellence le Vice-Roi a reçu, par un courrier extraordinaire, des dépêches de Don Gullega, qui commande en chef l'Armée du Roi contre les insurgés. Ce général lui mande que le Lieutenant-colonel Don Joseph de Ochoa lui a donné avis que le Gouverneur de Monchora lui avait demandé 500 hommes pour escorter le butin qu'il a fait sur 205 insurgés qui sont maintenant prisonniers. Les effets de l'evêque ont été saisis. Précédemment, les généraux insurgés Hidalgo, Abassola et plusieurs autres Officiers avaient été pris à Acalita de Bajan avec les voitures qui transportaient leur or et leur argent. On s'est mis en marche pour reprendre Santillo.

AMERIQUE SEPTENTRIONALE.

EXTRAIT *d'une* LETTRE *de* SAVANAH en date du 15 Avril. „Les bâtimens arrivés ici après le 2 Février ont été condamnés par le Juge Stephens, comme ayant violé l'acte de *non-intercourse*. En effet, la loi est si positive à cet égard, que le juge ne pouvait pas prononcer un autre jugement, mais il a été surpris que des bâtimens soient entrés dans le port, ayant devant eux l'acte de *non-intercourse*, et sans avoir un prétexte de détresse à donner, ou tout autre motif qui put plaider en leur faveur."

„Quand le cutter les a abordés à Tybee, ils ont donné l'état des vivres et de l'eau qu'ils avaient à bord, et qui étaient suffisans pour aller jusqu'aux Indes occidentales. Ils ont aussi montré que leurs lettres de mer étaient directement pour Savanah. S'ils avaient manqué d'approvisionnement ou d'eau, et que leurs lettres de mer eussent été pour Amelia, ils auraient été sauvés. *Le Duc of Bronti* est le seul qui n'ait point été séquestré. Le cutter ne l'ayant hélé que lorsque son bâtiment était sur cinq brasses d'eau, et ne lui ayant pas dit assez tôt de tenir le large. En outre, ce bâtiment est sorti d'Angleterre sans avoir connaissance que l'acte eût été passé."

„Plusieurs bâtimens Américains, portant des marchandises Anglaises, ont été condamnés en vertu de même acte."

„Le Brick Anglais *la Diane*, de Liverpool, appartenant à MM. Dixons et Tolme, et le *Little Sally*, ont été condamnés et vendus, la vente du premier a produit 3,800 Piastres."

RUSSIE.

PETERSBOURG du 29 Mai. Sa Majesté l'Empereur, notre Souverain, a approuvé et signé de sa propre main un mémoire à lui presenté, sur l'insuffisance des mesures prises par la police pour surveiller les frontieres de l'Empire, et sur la nécessité d'organiser d'une manière systématique une bonne garde-frontiere. En conséquence il a paru un Reglement pour l'Organisation ultérieure de cette garde-frontiere dont voici la substance.

„Toute l'étendue de la frontière depuis Palangen jusqu'à Jagorlyk sur le Dniester, sera divisée en districts de 150 wersts (ou lieues Russes de 3750 pieds). La surveillance de chaque district, garni de patrouilles cosaques, sera confiée à un officier supérieur des troupes de ligne. Les regimens de Cosaques seront transférés infailliblement trois fois par an, d'un district à l'autre. Il est défendu de laisser passer les frontieres à des voyageurs, des pléons, et des marchandises sur d'autres points que ceux destinés aux bureau de douanes; à cet effet, tous les objets qui pourraient tomber entre les mains des troupes qui forment le cordon, resteront à leur profit, à l'exception cependant des objets dont l'importation est défendue, et qui, d'après le nouveau réglement, doivent être brûlés; pour ceux-ci, les troupes qui les auront saisis recevront chaque fois une retribution convenable. Un regiment est destiné pour chaque district, qui, subdivisé en quinze parties, dont trois seront gardées par un escadron de cent hommes, donne pour chaque étendue de dix wersts une garde de 30 hommes, qui y feront continuellement la patrouille. Les officiers supérieurs de l'armée qui commandent les divisions devront recevoir tous les matins et soirs un rapport de l'Etat de leur district; ce rapport sera fait moyennant une feuille volante sur laquelle le premier poste, en faisant partir sa patrouille, écrit l'heure du départ et ce qui s'est passé sur la frontière depuis le dernier rapport. Arrivée au poste prochain, l'officier en indique l'heure sur la même feuille; et après y avoir ajouté ce qui s'est passé chez lui, il fait partir la feuille pour le troisième poste, et ainsi de poste en poste, jusqu'à ce qu'elle arrive entre les mains de l'officier-commandant."

L'organisation d'un pareil cordon depuis Jagorlyk, sur le Dniester, jusqu'à l'embouchure de cette rivière, a été ordonnée d'après les mêmes principes. Ainsi le Cordon militaire s'étendra depuis les bords de la Baltique, jusqu'à ceux de la mer noire.

ANGLETERRE.

LONDRES le 14 Juin. Dans la séance de la Chambre des Communes, du 5 de ce mois il a été question de la détresse des Manufactures en Angleterre dont voici le précis.

Le Colonel Stanley, après quelques observations préliminaires sur la détresse où sont reduits les propriétaires des manufactures de coton, dans le Lancashire, demande que leurs pétitions, dans lesquelles ils réclament des secours, soient renvoyées à un comité particulier, pour qu'il les examine et fasse un rapport à ce sujet à la chambre.

Le Chancelier de l'échiquier dit que la chambre est sans doute très disposée à s'intéresser à la détresse des pétitionnaires, et qu'elle ne désirerait rien tant sans doute que de pouvoir y porter remède. Pour lui, après avoir réfléchi sur la cause de cette détresse avec toute l'attention, que commande la classe intéressante des pétitionnaires, il ne voit pas qu'il soit possible d'apporter aucun remède à cet état des choses. Renvoyer leurs pétitions à un comité, aurait l'inconvénient de faire naître des espérances qui, selon toutes les probabilités, ne pourront pas être réalisées. Cependant si quelque membre connait quelque moyen, de venir au secours des pétitionnaires, il ne s'opposerait point à la formation du comité.

Sir R. Peele pense qu'il serait peut-être possible d'accorder aux pétitionnaires quelque secours temporaire qui les empêchat d'émigrer dans des contrées rivales de l'Angleterre.

M. Ponsomby appuie la motion pour la formation d'un comité.

M. Baring s'oppose, autant qu'il est en lui, à ce qu'il soit accordé des secours précuniaires aux pétitionnaires. La détresse est générale dans toutes les branches du commerce; et pour toutes on serait en droit de reclamer les mêmes secours. Si la chambre se décide à nommer un comité, il demande qu'il soit chargé de faire une enquête générale sur notre système commercial, et d'examiner s'il n'existe pas dans ce système quelque vice radical auquel on puisse attribuer l'état de souffrance où sont nos manufactures. Dans les pétitions déposées sur le bureau, on suggère l'opinion qu'une des principales causes du mal est l'interruption de nos rélations avec les Etats-Unis. l'Amérique était le seul pais avec lequel l'ennemi ne put pas nous empêcher de commercer; il n'oserait affirmer qu'il nous fût possible de gouverner notre politique de manière à conserver des rapports d'amitié et de commerce avec les Etats-Unis, mais ce qu'il y a de certain, c'est que nous sommes aujourd'hui, à l'égard de l'Amérique, dans l'état où l'ennemi desirait le plus de nous voir. Enfin si la chambre se décide à nommer un comité, il désire

ZUID-AMERICA.

EXTRACT *uit een* BRIEF *van* MEXICO den 9 April. Zyne Excellentie de Onder-koning heeft, door een buitengewoone Courier, Depeches ontvangen van Don Gullega, welke het bevel voerd over het des Konings Leger tegen de Opstandelingen. Die Generaal meld hem, dat de Luitenant-Colonel Don Joseph de Ochoa hem berigt heeft doen komen, dat de Gouverneur van Monchora hem om 500 Man had gevraagd, ter bedekking van den Buit, door hem op 205 Opstandelin en gemaakt, welke thans gevangen zyn. De Goederen van den Bisschop zyn beslagen. Bovendien waren de Generaals der Opstandelingen Hidalgo, Abassola, en verscheide andere Officiers te Acalita van Bayan gevangen genomen, met de Rytuigen die hun Goud en Zilver vervoerden. Men heeft zich op magt begeven om Santillo te hernemen.

NOORD-AMERICA.

EXTRACT *uit een* BRIEF *van* SAVANAH den 15 April. „De hier aangekomen Vaartuigen na den 2 February, zyn door den Rechter Stephens veroordeeld geworden, als de Acte van *non-intercourse* overtreden hebbende. In der daad is de wet ten dien opzichte zoo stellig, dat de rechter geen ander vonnis konde uitspreken, maar ik ben verwonderd dat er Schepen in de Haven binnen gekomen zyn, de Acte van *non-intercourse* voor zich hebbende, en zonder een voorwendsel van nood te kunnen opgeeven, of eenige andere beweegreden welke ten hunnen voordeele konde pleiten."

„Wanneer de Kotter hen by Tybee aandeed, hebben zy den staat van levensmiddelen en water, 't welk zy aan boord hadden, opgegeeven, en die genoegzaam waren om tot de West-Indiën te gaan. Zy hebben ook getoond dat hunne Brieven direct voor Savanah waren. Indien zy aan voorraad, of water gebrek gehad hadden, en hunne Zeebrieven voor Amelia geweest waren, zouden zy gered geweest zyn. *The Duc of Bronti* is de eenige, welke niet in beslag genomen is, de Kotter hetzelve niet gepraaid hebbende dan toen zyn Schip op vyf vadems water was; en hem niet schielyk genoeg gezegd hebbende, de ruimte te houden. Boven dien is dit Schip uit Engeland gezeild, zonder kennis te hebben dat de Acte was gepasseerd."

„Verscheide Americaansche Vaartuigen, Engelsche Koopwaaren voerende, zyn uit kragt van dezelfde Acte veroordeeld geworden."

„De Engelsche Brik *la Diane*, van Liverpool, aan de Heeren Dixons en Tolme toekomende, en *de Little Sally* zyn veroordeeld en verkogt geworden; de verkooping van de eerste heeft 3,800 Dollars opgebragt."

RUSLAND.

PETERSBURG den 29 Mey. Z. M. de Keizer, onze Souverain heeft eene Memorie goedgekeurd en eigenhandig getekend, welke aan hoogstdezelve is gepresenteerd over de ongenoegzaamheid der maatregelen door de politie genomen ter bewaking van de grenzen des Ryks, en over de noodzaaklykheid om op eene grondtellige wyze eene goede Grenswacht te regelen. Dienvolgens is er een Reglement uitgekomen ter regeling van die Grenswacht, van welke dit de hoofdzaaklyke inhoud is.

„De geheele uitgebreidheid van de Grens van Palangen af tot Jagorlyk op den Dniester, zal verdeeld worden in Districten van 150 Wersten (of Russische mylen van 3750 voet). Het toevoorzicht van elk District, voorzien van Cosakken-Patrouilles, zal toevertrouwd worden aan een Staf-Officier der Linie-Troepen. De Regimenten Cosakken zullen onfeilbaar driemaal 's jaars worden veranderd, van het een District naar het ander. Het is verboden aan Reizigers, Voerlangers en Koopwaaren om op eenig ander punt de Grenzen over te gaan, dan deznike die bestemd zyn tot de Tol-Comptoiren; ten dien einde zullen alle voorwerpen, die in handen zullen vallen der Troepen, die het Cordon formeeren, ten hunnen voordeele blyven, uitgezonderd evenwel de voorwerpen, welker invoer verboden is, en volgens het nieuw reglement moeten verbrand worden; voor deze zullen de Troepen, die dezelve hebben aangehouden, telken reize eene behoorlyke vergelding bekomen. Een Regiment is bestemd voor elk District, het welk, onderverdeeld zynde in vyftien gedeelten, waar van drie zullen bewaard worden door een Escadron van 100 Man, voor elke uitgebreidheid van 10 Werften, eene Wacht geëft van 30 Man, die aldaar aanhoudend zal patrouilleeren. De Opper-Officieren des Legers, welke de Divisien commandeeren, zullen alle ochtend en avond een raport ontvangen van den staat van hun District; dit raport zal gemaakt worden door middel van een los blad, waar op de eerste Post, by het doen afgaan van zyne Patrouille, het uur van vertrek aantekend, en wat, sedert het laatste rapport op de Grens is gebeurd. Aan de naaste post aangekomen zynde, tekend de Officier dat uur aan op hetzelfde blad, en, na daar by gevoegd te hebben, wat by hem gebeurd is, laat hy het blad naar de derde Post voortgaan, en zo van Post tot Post, tot dat dezelve in handen komt van den commandeerenden Officier."

De regeling van een dergelyk Cordon, van Jagorlyk aan den Dniester af, tot aan den mond dier Rivier, is volgens dezelfde beginselen geordonneerd geworden. Dus het Militair Cordon zich zal uitstrekken van de Zoomen der Oost-Zee tot die der Zwarte-Zee.

ENGELAND.

LONDEN den 14 Juny. In de Zitting van de Kamer der Gemeenten van den 5 dezer, is er gehandeld geworden over den nood van de Fabrieken in Engeland, waar van het beknopt verslag volgt.

De Colonel Stanley, na eenige voorafgaande aanmerkingen, over den nood waar toe de Eigenaars van Catoen-Fabrieken in Lancashire gebragt zyn, verzoekt dat hunne Requesten, waar in zy ondersteun vragen, aan eene byzondere Commissie mogen verzonden worden, ten einde over dat onderwerp een Rapport aan de Kamer uit te brengen.

De Cancelier van den Exchequer zegt, dat gewisselyk de Kamer zeer genegen is om belang te stellen in den nood der Requestranten, en niets zo zeer zou begeeren dan daar in herstel toe te brengen. Wat hem aangaat, na met alle oplettendheid, welke de belangryke classe der Requestranten gebied, over de oorzaak van dien nood nagedacht te hebben, kan hy niet zien, dat het mogelyk zy eenig hulpmiddel aan dien staat van zaken toe te brengen. Derzelver Requesten aan een byzonder Committé te verzenden, zou de bezwaring hebben van verwagtingen te doen ontstaan, die naar alle waarschynlykheden, niet zouden kunnen worden uitgevoerd. Indien, evenwel, eenig Lid eenig middel wist om de Requestranten te kunnen helpen, zou hy zich tegen het formeeren van het Committé niet verzetten.

Sir R. Peele denkt dat het misschien mogelyk zou zyn den Requestranten eenige tydelyke ondersteuningen te verschaffen, om hen te beletten naar Gewesten te verhuizen, die mededingers zyn van Engeland.

De Heer Ponsonby ondersteund het voorstel tot formeering van een Committé.

De Heer Baring verzet, zo veel in hem is, zich tegen het verleenen van onderstand in Geld aan de Requestranten. De nood is algemeen, in alle vakken van Koophandel, en men zou recht hebben om voor allen den zelfden onderstand te vragen. Zo de Kamer besluit om een Committé te formeeren, verzoekt hy dat hetzelve gelast worde een algemeen onderzoek over ons handelsstelsel te doen, en naar te spooren of in dat stelzel niet eenig grondgebrek plaats heeft, waar aan men den staat van lyden, waar in onze Fabrieken zyn, kan toeschryven. In de Requesten ter tafel gebragt, doet men de meening gevoelen, dat een der voornaamste oorzaaken van het kwaad gelegen is in de schorsing van de betrekkingen met de Vereenigde Staaten. America was het eenige Land, met hetwelk de Vyand ons niet kon beletten te handelen; hy zou niet durven beweeren, dat het ons mogelyk ware onze Staatkunde in dier voegen te besturen, dat wy Vriendschap en Handelbetrekkingen met de Vereenigde Staaten behielden; maar het geen zeker was, is, dat wy thans ten opzichte van America in dien staat zyn, waar in de Vyand het meest verlangde ons te zien. Eindelyk, zo de Kamer

que ses recherches s'étendent aussi sur le système qu'a suivi le gouvernement, dans les derniers tems, d'accorder des licences.

Après quelques autres observations de différens membres, la chambre se decide a nommer un comité, et y renvoier toutes les pétitions qui lui sont parvenues de la part des proprietaires de manufactures de coton des différens comtés.

(*La suite de cette Séance ci-après.*)

D'après des lettres de Lisbonne, on s'attend à des affaires importantes en Espagne et en Portugal. On prétend que le projet des Français est de nous attaquer simultanément au nord et au midi du Tage, que le Maréchal Marmont, renforcé de nouvelles troupes arrivées du centre de l'Espagne, livrera bataille à Sir Brent Spence dans les plaines de Léon, tandis que le Maréchal Soult, après avoir reçu deux nouvelles divisions, attaquera les alliés dans la vallée de Guadalquivir.

Les lettres de Lisbonne continuent d'annoncer que la fièvre contagieuse qui regne depuis si long-temps parmi les habitans des classes inférieures, continue d'exercer ses ravages et d'emporter un grand nombre d'individus. Le Maréchal Beresford est arrivé à Elvas, d'où il se dispose à revenir en Angleterre, le Général Hill ayant été, comme on le sait, nommé pour le remplacer.

EMPIRE FRANÇAIS.

PARIS le 21 Juin. Sa Majesté a tenu avanthier le Conseil des Ministres.

On mande de Nantes qu'il y est arrivé plusieurs Lettres de l'Isle de France, qui donnent des details sur ce qui s'est passé dans cette Colonie depuis qu'elle est tombée au pouvoir des Anglais.

Peu de jours, y dit on, après la ratification de la Capitulation, le Gouverneur publia une proclamation pour sommer les habitans de se rendre à son hôtel, afin d'y signer une formule de serment qui ne contiendroit que l'assurance de leur *soumission* à l'Angleterre. Ne voyant rien dans un pareil serment qui fut contraire à leurs devoirs, les habitans déférèrent à cet ordre mais leur étonnement fut bien grand lors qu'il leur fut présenté au lieu de la formule indiquée une autre formule, dans laquelle on avait ajouté les mots *d'obéissance* et de *fidélité*. Ils furent tous indignés de cette ruse et refusèrent unanimement de briser ainsi les liens qui les unissent comme Français avec la mere-patrie. Les Anglais, après avoir inutilement cherché à vaincre la noble résistance de ces bons citoyens, ont été obligés de renoncer à leur projet et ils ont fini par ne plus exiger aucune espèce de serment quelconque.

Les 5 pour Cent ont été hier 79 et 65; les Actions de la Banque 1957 et 50.

LA HAYE, le 15 Juin.

L'auditeur au Conseil d'Etat, Baron de l'Empire, Chevalier de la Légion d'honneur, et de l'ordre de Mérite Civil de Baviere, Préfet des Bouches de Meuse.

A Messieurs

Les Sous-Préfets, Maires et Membres des Colléges des Digues du Département.

Je crois devoir vous faire connaître, Messieurs, que rélativement à l'exécution des différens ouvrages, formant dépendance de l'administration des Ponts et Chaussées, mais qui se font pour le compte des Directions particulieres des Digues, ou même pour celui de particuliers isolés, il a été établi comme principe:

„ Que tous les projets de constructions nouvelles, telles qu'Ecluses capitales, Epis, endiguemens, et généralement tous les travaux qui peuvent avoir une influence majeure, directe ou indirecte sur l'existence physique du pays, ou qui peuvent influer sur le courant des fleuves, rivieres ou autres eaux navigables et flottables, devront être soumis, par la voie du Maitre-des-requêtes, chargé du service des Ponts et Chaussées, à l'examen et à l'approbation de Mr. le Conseiller d'Etat, Directeur-Général des Ponts et Chaussées."

„ Que tous projets de reparation extraordinaire des ouvrages existans, et reconnus indispensables pour défendre le pays, ou garantir les terreins en avant des digues capitales, comme Epis, Ecluses et autres ouvrages sur les côtes, dans le lit des fleuves ou des rivières, doivent être soumis à l'examen et à l'approbation du Maitre-des-requêtes, chargé du service des Ponts et Chaussées, sans avoir recours à M. le Conseiller d'Etat, Directeur-Général des Ponts et Chaussées."

„ Que pour cet effet les directions et propriétaires seront tenus d'envoyer les projets, munis des plans et autres, details estimatifs, à MM. les Préfets des Départemens, dans lesquels les ouvrages sont situés; que Messieurs les Préfets les feront examiner par l'Ingenieur-en-Chef, et l'enverront après, accompagné de leur avis à Mr. le Maitre-des-Requêtes, chargé du service des Ponts et Chaussées."

Vous voudrez bien, Messieurs, vous conformer chacun en ce qui vous concerne à ces dispositions.

J'ai l'honneur de vous saluer avec une parfaite considération.

(*signé*) **G. DE STASSART.**

Les **COMMISSAIRES DE POLICE** de la Ville de **LEIDE** exhortent tous les *Aubergistes*, *Logeurs* et *Loueurs de Maisons*, et *Chambres garnies* de satisfaire de la maniere la plus exacte à la teneur de l'Avertissement fait par Monsieur le **COMMISSAIRE-GÉNÉRAL.**

Les Commissaires susdits,

Leide le 20 Juin 1811. **BOONACKER. SCHARUFFLE.**

fluit een Committé te benoemen, verlangt hy dat desselfs naasporingen, zich ook uitbreiden over het Systema door het Gouvernement in deze laatste tyden gevolgt, met Vrypassen toe te staan.

Na eenige andere aanmerkingen van onderscheide Leden besluit de Kamer een Committé te benoemen, en aan hetzelve alle de Requesten te verzenden, welke van wegens de Eigenaars van Catoen-Fabrieken der onderscheiden Graafschappen zyn ingekomen.

(*Het vervolg dezer Zitting hier na.*)

Volgens de Brieven uit Lisbon, zag men groote gebeurtenissen in Spanje en Portugal te gemoet. Men wil, dat het oogmerk der Franschen is, ons te gelyk ten Noorden en Zuiden van de Taag aan te tasten; dat de Marschalk Marmont, versterkt door nieuwe Troepen uit het binnenste van Spanje, aan Sir Brent Spencer in de vlakten van Léon, Slag zal leveren, terwyl de Marschalk Soult, na twee nieuwe Divisien aan zich getrokken te hebben, de Gelliëerde in de Vallei van Guadalquivir zal aantasten.

De Brieven van Lisbon gaan voort met te melden, de aanstekende Koorts, die federt zo lang onder de lagste classen van Ingezetenen heerscht, voortgaat met groote vorderingen aan te rigten. De Marschalk Beresford is te Elvas aangekomen, van waar hy naar Engeland terug keert, zo de de Generaal Hill, gelyk men weet, tot zyn opvolger benoemd.

FRANSCH KEIZERRYK.

PARYS den 21 Juny. Eergister heeft Zyne Majesteit Raad der Ministers gehouden.

Men meld van Nantes dat aldaar verscheide Brieven van Isle de France zyn aangekomen met byzonderheden wegens het geen in die Colonie is omgegaan sedert dezelve in Engelsche magt is gevallen.

Weinig dagen, zegt men daar in, na de ratificatie der Capitulatie deed de Gouverneur eene Proclamatie afkondigen ter oproeping der Ingezetenen om aan zyn Hôtel te formulier te komen tekenen, het welk alleenlyk bevatte zon de verzekering van hunne *onderwerping* aan Engeland. De Ingezetenen, daar in niets strydigs ziende met hunne vryheden, voldeeden aan dit bevel, maar hunne verwondering was vry groot, toen hun een ander formulier werd voorgelegt waarin men de woorden had bygevoegd van *gehoorzaamheid* en *getrouwheid*. Zy wierden over die hun verontwaardigd en weigerden eenpaarig om dus de banden te verbreken, die hun, als Franschen, met het Moederland vereenigen. Na vrugteloos te hebben getracht den tegenstand dier brave Burgers te overwinnen, hebben de Engelschen van hun ontwerp moeten afzien, en het laatst berusten by geenen eed hoegenaamd te vergen.

De 5 per Cents waren gister 79 en 65; de Bank-Actien 1957 en 50.

DEN HAAG, den 15 Juny 1811.

De Auditeur by den Staats-Raad, Ryks-Baron, Ridder van het Legioen van Eer en der Burgerlyke Orde der Verdienste van Beyeren, Prefekt der Monden van de Maas.

Aan de Heeren

Onder-Prefekten, Maires en Leden der Dyks-Collegiën van het Departement.

Ik acht het noodig, Myne Heeren, u bekend te maken, dat aangaande de uitvoering der onderscheidene Werken, welke, hoewel afhangende van het algemeen bestuur der Bruggen en Wegen, echter voor rekening der byzondere besturen, en particulieren moeten worden gemaakt, het navolgende vastgesteld is:

„ Alle ontwerpen van nieuwe Werken, als capitale Sluizen, Ryswerken, Bedykingen, in een woord alle, welke een groote invloed op de veiligheid en het behoud van het Land, als ook op den loop der Rivieren, Vloeden, en andere bevaarbare Vaarten en Wateren kunnen hebben, zullen door middel van den Rekwestmeester, belast met het Werk der Bruggen en Wegen, aan het onderzoek en de goedkeuring van den Staats-Raad, Directeur-Generaal der Bruggen en Wegen onderworpen worden."

„ Alle ontwerpen van buitengewoone reparatien aan thans bestaande Werken, welke geoordeeld worden om bitter te zyn tot verdediging des Lands, of tot beveiliging der Landen buiten groote Dyken gelegen, als Ryswerk, Sluizen, en andere Werken op de Kusten, in de bedding der Rivieren, enz moeten aan het onderzoek en de goedkeuring van den Rekwestmeester, belast met het Werk der Bruggen en Wegen, onderworpen worden, zonder dat men zulks aan den Staats-Raad, Directeur-Generaal der Bruggen en Wegen behoeft intezenden."

„ Ten dien einde zyn de Dyks-Besturen en Eigenaars gehouden, hunne ontwerpen, vergezeld van een Rapport, Plan, en andere Bestekken, aan Myne Heeren de Prefekten der Departementen, in welke de te maaken Werken gelegen zyn, in te zenden; de Heeren Prefekten zullen dezelve door den *Ingenieur en Chef* laaten onderzoeken, en verders aan den Rekwestmeester, belast met het Werk der Bruggen en Wegen, inzenden."

Gy zult, Myne Heeren, u aan den inhoud dezer weten te houden, in zo verre u zulks betreft.

Ik heb de eer u met alle achting te groeten.

(*geteekend*) **G. VAN STASSART.**

De **COMMISSARISSEN VAN POLITIE** der Stad **LEYDEN**, vermaanen alle *Herbergiers*, *Logement-houders*, *Verhuurders* van *gestoffeerde Huizen* en *Kamers*, zich na den inhoud van gedaane Advertentie van Myn Heer **COMMISSARIS-GENERAAL** ten stiptsten te gedragen.

De Commissarissen voorsz.,

Leyden den 20 Juny 1811. **BOONACKER. SCHARUFFEL.**

AMSTERDAM den 24 Juny 1811.

Bataafsche Referiptiën.	4 pCt.	8	à ⅛.
Vryw. Negotiatie 1797.	5 pCt.	19	à ⅛.
Nat. Schuldbr. en Losr.	3 pCt.	6¼	à ⅜.
Inschryv. op 't Grootb.	2½ pCt.	10⅝	à ¾.
Certificaten.	2½ pCt.	10⅝	à ¾.
Nationale Losrenten.	5⅛ pCt.	6⅛	à 7.
Obligatien Rusland.	5 pCt.	57½	à ¾
Weenerb., by *Goll & C.*	5 pCt.		
dito	4 pCt.		
Certificaten dito.	5 pCt.	14⅝	à 15.
Spanje 1807.	5⅛ pCt.	15	à ¼.
Geconsolid. Inscript.	5 pCt.	74⅛	à 75
Certif., by *K. & P.*	5 pCt.	74¾	à 75¼
Obligatien Pruisen.	5 pCt.	61	à ¾
dito Vryw. Neg. 1808.	5 pCt.	9⅛	à 10.
20 Jaarige Renten. 1804.	3½ pCt.	6⅝	à ¾.
Losr. Vryw. Neg. 1807.	5 pCt.	23½	à 24.
dito dito . . . . 1809.	6 pCt.	28⅛	à ⅝
dito dito . . . . 1808.	7 pCt.	12½	à 13.
Domein-Papier.		35⅜	à 36⅛.
Bons van 't Syndicaat.		86¼	à 87½.

**** Heden zyn Ondertrouwd:

PETRUS VOSSEN

en

JOHANNA CORNELIA ADRIAANS

LEYDEN 20 Juny 1811.

**** Onze hartelyk geliefde Zuster, **BARABA MYN. VAN STIPRIAAN**, Wed. van HERMANUS VAN DE BOGAARD, ontsliep dezen nacht in den ouderdom van omtrend zes-en-vyftig Jaaren. — Eene Ziuking-ziekte van weinige dagen maakte een einde aan haar voor onderbaar leven.

LEYDEN den 23 Juny 1811. **Fs. VAN STIPRIAAN. J. VAN STIPRIAAN.**

**** Heden is alhier, aan een langzaam verval van Krachten, in den ouderdom van ruim 81 en 1 half Jaar, zacht en Christelyk, ontslapen, onze waarde Behuwd Zuster en Zuster, Mejufvrouw **JOHANNA FRANKEN.** Ook zonder Brieven van Rouwbeklag houde ik my van de deelneeming van Naastbestaanden en Vrienden overtuigd.

LEYDEN den 24 Juny 1811. **ABRAHAM LE POOLE. SOPHIA LE POOLE,** geboore *Franken.*

**** By J. ALLART, Boekverkooper te Amsterdam, is van de Pers gekomen, en verzonden:

1. Handboek der NOTARISSEN, door A. GOUX; uit het Fransch, *tweede Druk*, waarvan de eerste Druk is uitgegeven by den Heer W. VAN BERGEN, te Breda.

2. *Practicale Verhandeling van het* WETBOEK VAN STRAFVORDERING, met FORMULIEREN, ingerigt voor alle Ambtenaren van Rechterlyke Politie, Griffiers der Keizerlyke Gerechtshoven, de Hoven van Zittingen en byzondere Gerechtshoven, Practizyns, Advocaten, Gezworenen, Deurwaarders, Concierges, bewaarders der Gyzelhuizen, der gevangenen en anderen, door A. G. DAUBANTON, ade. Deel. Het derde en laatste Deel dezes allerbelangryksten Werks, zal zeer spoedig volgen.

3. Het WETBOEK der Burgerlyke Rechtspleging in Practyk gebragt, 4de Deel.

4. Formulierboek van het WETBOEK der Civiele Regtsvordering, 2 Deelen, compleet, in het Fransch en Hollandsch.

**** Door verandering van Stand, wordt te KOOP gepresenteerd, een zeer florissante en wel Bekende TRAFIEK, met deszelfs goed Woonhuis, Pasdreen en Koetje Stallingen en Koetshuis, benevens Koetsen-Woninge, alles binnen drie jaaren geheel vernieuwt. Tuinen en daarby gehoorende Landen; alles zeer aangenaam gelegen nabij de Stad *Leyden*. Nader Adres met Brieven *franco*, aan S., by den Boekverkooper J. VAN THOIR te *Leyden*.

JOHANNES WESSELING en HENDRIK WESSELING, Makelaars, zullen op Maandag den 1 July 1811, 's middags ten 12 en 's namiddags ten 4 uuren, te Amsterdam in *de Witte Zwaan*, op den Nieuwen Dyk, publiek te verkoopen: Een extra mooije fijne party Rhynsche GREENEN, RONDEBOTTEN, VUGTEN, DENNEN en DIKBALKEN; diverse DEELEN; een extra mooije party WAGESCHOTTEN, PYP- en VAT-HOUTEN, en andere Houtwaaren; leggende als by Notitie word aangewezen, die aan 't Kantoor van BONTEKONING en AUKES te bekomen zyn.

A. DE JONG, Makelaarte Amsterdam, zal op Heden, Woensdag den 26 Juny, 's namiddags ten half uuren precies, in de Brakke Grond, verkoopen: Eene party fyne en fupre fyne Harlemmer gebleekte, Rye-zeildoeken. Overzeefche en andere witte LINNENS, witte en ruwe Plantetjes Royals, breede Crenfen, fupre fyne Silefier Koningen, Schevt, Oftabrugs Linnen, Ravens ook, ruw Visano Linnen, beste Boezels, Hedens, en reele fyne perfe Kopere Plaaten, breede fyne Chitten, wit Madras Catoen, Nankingronden, Scamitten, Neteragie Boezels, Handoek en veele andere Goederen: volgens Notitie.

Te Leyden, by de Wed. ANTHONY DE KLOPPER en ZOON, op de Breede Straat.